

qué de tenir en magasin, et non-seulement les fabricants de complets et de manteaux n'en achètent guère, mais les manufacturiers aussi hésitent à en teindre de grandes quantités. Ceci est vrai à la fois des manufacturiers des Etats-Unis et de l'étranger, et par suite bien peu de maisons de commission peuvent satisfaire à la demande.

Pour handicaper encore plus les détailliers, les congés israélites qui vont commencer mardi de la semaine prochaine tiendront nombre d'ouvriers loin de l'ouvrage d'ici à plusieurs semaines. C'est pourquoi, malgré tous leurs efforts, les manufacturiers de vêtements auront à éprouver des déappointements en ce qui concerne les expéditions d'ici à quelque temps. Nombre de manufacturiers allèguent qu'ils ont essayé de faire bien sentir aux acheteurs l'importance de donner leurs commandes de bonne heure, mais que la plupart de leurs clients étaient persuadés qu'ils n'éprouveraient aucune difficulté à obtenir de la marchandise désirable chaque fois qu'ils en auraient besoin. Il est malheureux vraiment que toutes les parties intéressées n'aient pas fait preuve de plus de prévoyance.

VETEMENTS D'EXTERIEUR

Anticipant une bonne demande pour des vêtements de sortie plus épais durant les quelques prochaines semaines, les manufacturiers sont très affairés à ajouter de nouveaux articles à leurs lignes de manteaux séparés.

Les tissus poilus, qui ont été quelque peu calmes depuis quelques semaines, sont demandés par nombre d'acheteurs qui font leur second voyage aux Etats-Unis. On prend d'assez fortes quantités de vêtements de fourrure, de peluches unies et de nouveautés et de tissus à fourrure.

Les styles qui sont le plus en faveur sont les vêtements qui sont amples par-dessus les épaules, mais étroits autour de l'ourlet. Les peignoirs élégants sont drapés, mais la plupart des manteaux de rue ont des lignes droites, car les matériaux sont trop pesants pour être drapés.

On accorde beaucoup d'attention à la coupe des manches, on voit dans les nouveaux modèles nombre d'effets bizarres et frappants. Dans presque tous ces nouveaux modèles les manches sont très grandes. On emploie des ceintures de tous genres pour les manteaux d'auto et de sport et pour d'autres vêtements. On peut à peine dire qu'une ligne particulière de ceinture soit plus favorisée qu'une autre. Certains manteaux sont façonnés pour produire l'effet de taille courte, dans d'autres la ceinture est placée à la ligne de ceinture normale et dans d'autres encore elle est placée à quelques pouces en-dessous.

L'usage de la fourrure comme garniture se fait remarquer davantage à mesure que la saison s'avance. Bien des collets, au lieu d'être façonnés complètement en fourrure, sont bordés de bandes de fourrure. Certains des manteaux de prix élevés sont entièrement bordés de fourrure.

La meilleure longueur pour la vente continue à être celle de 48 pouces. Il y a eu un certain nombre de demandes pour des manteaux de pleine longueur et ces demandes proviennent non seulement des petits commerçants mais aussi de certains grands magasins. On remarque aussi dans les commandes reçues par les manufacturiers des demandes pour des manteaux de 45 pouces et même de 40 pouces.

JUPES SEPARÉES

La mode des combinaisons de matériaux donne plus d'activité à la demande

La mode actuelle, pour les complets, consistant en un manteau uni et une jupe d'un tissu différent, a beaucoup servi à stimuler la demande pour les jupes séparées. Il est peu douteux que nombre de dames auront au moins deux jupes à porter avec un manteau.

L'article qui se vend le mieux en ce moment, parmi les marchandises de qualité supérieure, c'est la jupe Peg-Top. On la confectionne en étoffe à carreaux, en plaid, en tissus cordés, en serges, en velours, bref, avec tous les tissus populaires de la saison. Certaines de ces jupes Peg-Top sont faites de façon à ressembler le plus possible à un pantalon Peg-Top d'homme, et pour accentuer encore cette ressemblance elles ont un ourlet tourné en arrière, des poches sur les côtés, une ceinture et une boucle au dos.

La jupe drapée, en nombre de formes, obtient aussi un succès considérable parmi les matériaux de haute qualité. Ceux-ci comprennent les tissus en laine souple qui se drapent facilement ainsi que les soies. Parmi les soies, on remarque la charmeuse, le crêpe météore, le crêpe de Chine, le taffetas moiré et les jacquards. La manière favorite de draper c'est de ramener l'ampleur vers le buste. On voit cependant d'autres styles en grandes quantités.

La jupe-tunique est aussi en vogue et se vend surtout bien dans les petites tailles. On emploie souvent une double tunique, ce qui donne l'effet d'une jupe à trois rangs. Il se fait aussi des simili-tuniques au moyen de plis en biais, des matériaux, et elles sont accueillies avec faveur. Bien que les acheteurs soient particulièrement intéressés aux jupes de nouveautés, ils achètent aussi des jupes de qualité moindre.

Les largeurs sont à peu près les mêmes qu'en dernier; elles s'échelonnent d'environ $\frac{1}{4}$ à 2 verges. Les jupes extrêmement étroites sont généralement fendues. Parfois on introduit des plis pour donner de l'aisance aux mouvements.

LES TRICOTS

C'est un marché de vendeur. — Il y a rareté dans toutes les lignes

Il y a déjà eu nombre de saisons où on constatait pénurie de stock dans les lignes les plus désirables d'articles en tricot, mais jamais la rareté n'a été aussi remarquable qu'en pendant cet automne, même en 1906.

Ceci est particulièrement vrai des sous-vêtements et des chandails (sweaters). Pour la bonneterie, cela est vrai seulement pour les marchandises en coton, de très basse qualité et pour les soieries de haute qualité. Déjà des centaines de détaillants ont éprouvé de grands embarras, mais le pis est encore à venir. Une seule chose pourrait remédier à la situation, c'est un automne et un hiver chauds.

On peut se procurer des articles plus ou moins recommandables, mais la bonne marchandise est réellement excessivement rare. Dans les manufactures le travail bat son plein, mais toute leur production est vendue des mois d'avance. Les marchands apprécient maintenant la fameuse remarque de Sherman au sujet de la guerre et en font l'application aux conditions du commerce des articles en tricot.

Ce qu'il y a de malheureux, c'est qu'il n'y a pas de remède possible et qu'on ne peut augmenter la production. Ce sont là les faits.

Un grand marchand de New-York disait, il y a nombre d'années, qu'on ne pouvait rester à court de marchandises